



Résumé de la situation de sécurité alimentaire

Sommaire

Résumé de la situation de sécurité alimentaire (p.1)

Pluviométrie (p.2)

Situation agricole et élevage (P. 2)

-Évolution des cultures (p.2)

-Accès aux intrants (P.3)

-Santé animale (p.3)

Prix sur les marchés (p.4)

Conclusion et recommandation (p.4)

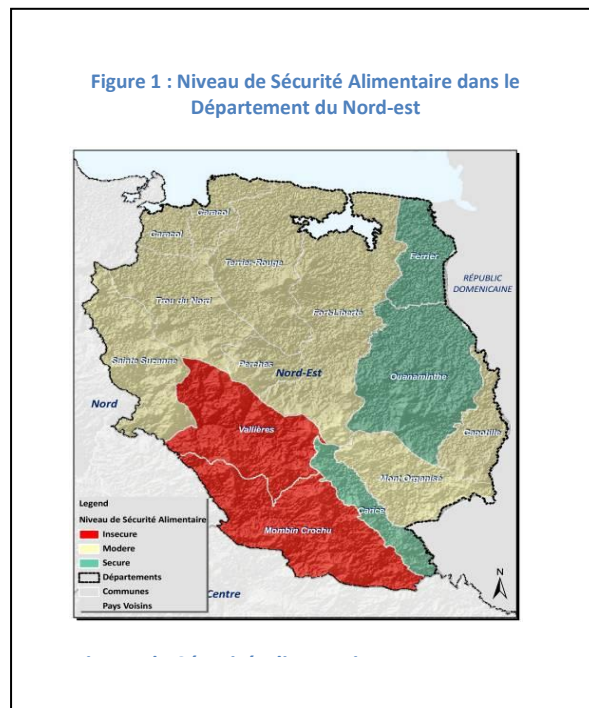
De mai à août 2010, près de 242 mm de pluie en moyenne ont été enregistrés dans les différentes communes du Nord-est (figure 2). Une pluviométrie, somme toute, qui s'est révélée favorable au développement des cultures des saisons agricoles de printemps et d'été, sauf dans les zones montagneuses, notamment à Sainte Suzanne, Mont-organisé, Carice, Vallières et Mombin Crochu où l'excès d'humidité a affecté négativement les plantations de haricot. Par ailleurs, la distribution des intrants agricoles (engrais, semences et outils) ont favorisé les semis et occasionné des rendements optimums de certaines cultures vivrières comme la patate douce, l'igname, le manioc, etc. Dans les communes de Ferrier, de Ouanaminthe et de Fort-Liberté, les superficies cultivées en riz sont supérieures à celles des années précédentes.

Les différents marchés sont approvisionnés régulièrement en produits locaux et importés. On a enregistré une baisse légère du prix des produits alimentaires de base. Mais à cause de l'absence d'activités à haute intensité de main d'œuvre (HIMO), leur accès est difficile pour la plupart des ménages pauvres. Mombin Crochu et Vallières, deux (2) communes très enclavées, sont à risque et doivent faire l'objet de surveillance. Suivant les données nutritionnelles du Ministère de la Santé Publique et de la Population (MSPP), des cas de malnutritions sont identifiés dans certaines localités. Quant à la commune de Ouanaminthe, les activités commerciales dynamiques et sa proximité avec le marché dominicain de Dajabon augmentent la disponibilité et l'accès de sa population aux produits alimentaires échangés sur ce marché binational.

En somme, les conditions ont été réunies pour une production agricole plus importante au cours de la saison de printemps: bonne pluviométrie, distribution d'intrants, etc.. Mais l'excès de pluie dans certains endroits a affecté considérablement la production de haricot et de riz. Malgré tout, la disponibilité alimentaire générale a été stable et, hormis le haricot, les prix des produits alimentaires de base n'ont

pas trop varié. L'accès aux produits s'avère néanmoins quelque peu difficile, à cause du faible niveau de revenu des ménages (manque d'emploi, faible rendement des exploitations agricoles, etc.). Les conditions de sécurité alimentaire de la plupart des familles s'avèrent alors quelque peu difficiles. Pour remédier à cette situation, les mesures suivantes sont recommandées : i) Réaliser des activités de «cash for work», en vue de favoriser la recapitalisation des familles; ii) Rendre disponibles, pour la prochaine campagne d'automne, les semences de haricot, en vue de compenser les pertes enregistrées au cours de la récolte de printemps; iii) Favoriser l'introduction de nouvelles variétés de riz (par exemple TCS-10, Sheila, etc.) dans les zones rizicoles; iv) Faciliter l'accès des agriculteurs au crédit agricole; vi) Suivre de près l'évolution de la maladie teschen au niveau du département; vii) Réaliser des campagnes régulières de vaccination, d'abord contre le new Castle, qui décime la population de volailles durant la période de Novembre-Février.

Figure 1 : Niveau de Sécurité Alimentaire dans le Département du Nord-est



Conditions de disponibilité alimentaire

Les facteurs considérés ici sont la pluviométrie, la situation agricole et la santé animale.

Pluviométrie

De mai à août 2010, près de 242 mm de pluie en moyenne ont été enregistrés dans les différentes communes du Nord-est (figure 2). Une pluviométrie, somme toute, qui s'est révélée favorable au développement des cultures des saisons agricoles de printemps et d'été. Cependant, au niveau des zones montagneuses, notamment à Sainte Suzanne où en moyenne plus de 480 mm de pluies ont été encaissés, l'excès d'humidité a affecté considérablement les plantations de haricot. En revanche, une pluviométrie moyenne moins élevée a été enregistrée au niveau des plaines sèches de Caracol (49 mm), Terrier Rouge (115.5 mm) et Ferrier (88.7 mm). À noter que, pour sa part, Ferrier bénéficie du régime des bassins versants des rivières Lamatry et Jassa facilitant ainsi la production rizicole.

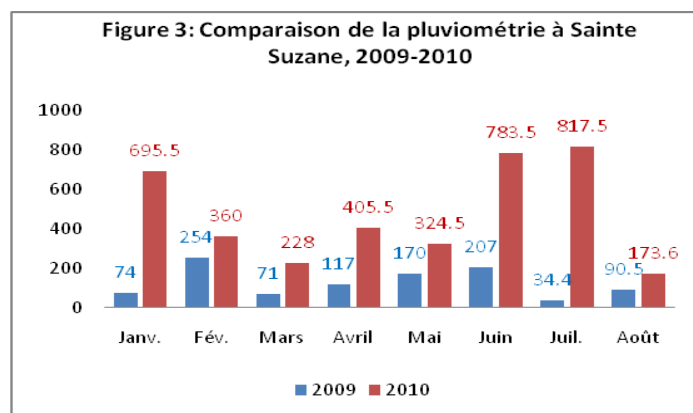
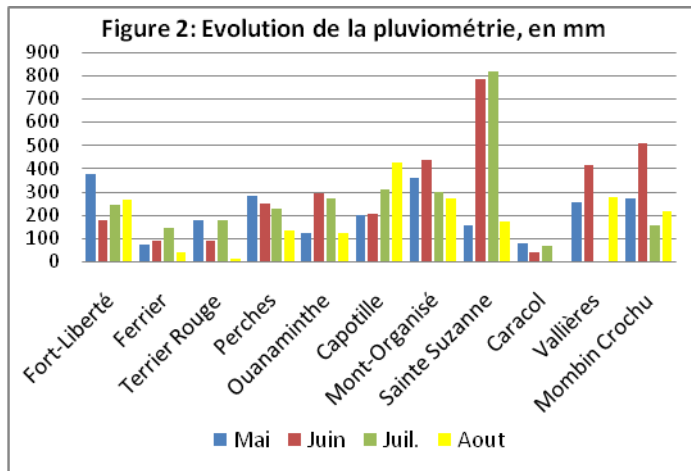
Par ailleurs, les précipitations moyennes enregistrées en 2010 sont nettement au dessus de celles de l'année dernière. En effet, de 336.32 mm la moyenne départementale par an est passée à 644.23 mm, soit presque le double de celle observée en 2009 (figure 3). Les mois de Janvier, de juin et de Juillet particulièrement, qui sont ordinairement secs, ont bénéficié énormément de pluies pour cette année allant de 695.5 à plus de 800 mm. Cette situation s'observe dans toutes les communes. Ce qui, en divers endroits, a eu des incidences négatives sur certaines cultures notamment le haricot, le riz de lagon, etc.

Situation Agricole

Les informations relatives à la situation agricole ont été obtenues par le biais d'enquêtes qualitatives « focus groupe » et d'interview individuel réalisés auprès d'informateurs clés (cadres des Bureaux Agricoles Communaux (BAC), agriculteurs). Elles concernent l'évolution des cultures, l'accès aux intrants agricoles et la santé animale.

-Évolution des cultures

Cela fait des années que la production de haricot est sévèrement menacée tant dans les zones montagneuses qu'au niveau des plaines. Les aléas climatiques (sécheresse, excès de pluie, etc.) sont responsables de cette situation. Pour cette année, c'est l'excès d'humidité qui en est responsable. Au niveau des montagnes, la campagne de printemps a été sévèrement affectée. Dans la basse plaine, la campagne d'hiver précédente a été également perturbée, mais, à un degré moindre. Les conséquences sont les suivantes: développement excessif de feuilles au détriment d'une production florale, jaunissement, germination des graines sur pied. La pluviométrie abondante des mois de Juillet a entraîné la perte du riz de lagon dans les montagnes à Sainte Suzanne et Mont-Organisé. Presque toutes les



plantations nouvellement établies sont emportées par les eaux. On assiste également au jaunissement des plantes dans les parcelles de maïs suite au manque de lumière (manque d'ensoleillement).

Dans la plaine de Maribaroux, des parcelles de pois inconnu, de gombo et de banane sont inondées lors des crues de la rivière Jassa. À Ferrier, principale zone rizicole du département, 70 % de la production de riz était achetée par des investisseurs dominicains. D'ordinaire, les riziculteurs recevaient un crédit de ces derniers à condition que la totalité des récoltes leur soient vendues. Cette année, à cause de l'interdiction du gouvernement dominicain, les investisseurs dominicains n'en achètent plus. De ce fait, toute la production est stockée dans la zone, ce qui engendre une baisse considérable du prix du riz local. Il y a lieu de souligner aussi : 1) l'infection des rizières par l'une des maladies non encore identifiées qui font rage dans la zone; 2) la main-d'œuvre journalière pour la récolte est plus élevée que les années précédentes (ce qui engendre une chute du prix du travail journalier; 3) à cause de la pluie, une quantité considérable de la récolte est détériorée au champ. Il en résulte un rendement nettement inférieur par rapport à l'année dernière.

À l'exception du haricot, du riz et de certaines parcelles de maïs, affectées par les pluies, les autres cultures comme l'igname, la banane, la canne à sucre, l'arachide progressent bien. De plus, le rendement de l'arachide est satisfaisant et la récolte d'une nouvelle variété de patate « Ti savien », a été entamée. Cette nouvelle variété a été introduite par le projet de sécurité alimentaire et de gestion de l'environnement du MARNDR, implémenté par la FAO.

Accès aux intrants

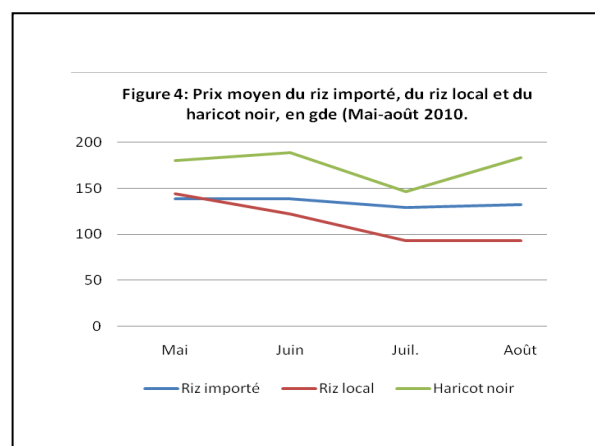
L'accessibilité aux intrants augmente de façon considérable. Le MARNDR, à travers certains projets, a procédé à plusieurs distributions de semences et d'outils aratoires aux agriculteurs. 72.5 TM de semence de haricot (50 pour la campagne d'hiver, 22.5 pour celle de printemps), 3,025,000 boutures de patate, 1 TM de pois inconnu ont été distribués dans le cadre du projet précédemment mentionné. Dans le cadre du projet PACT-PV, 42.5 TM de semences d'haricot, 3.5 TM de pois inconnu et 3,000 charges de boutures de patate ont déjà été distribués pour cette année. Des semences de cultures maraichères sont également distribués aux agriculteurs, pour la campagne d'automne 2010. De plus, grâce à la subvention du MARNDR, les agriculteurs achètent l'engrais à 400 gourdes le sac de 50 kilos.

Santé animale

Sur le front de la santé animale, on assiste à une diminution du cheptel porcin comme conséquence de l'introduction de la maladie virale Teschen dans le département. On l'a observée premièrement dans la commune de Mombin Crochu en décembre 2009, puis à Vallières, Sainte Suzanne et à Carice. Beaucoup de cas de mortalité ont été recensés. Les éleveurs assistent à cette situation avec consternation. On a enregistré des cas rares de charbon dans la commune de Trou du Nord. Terrier Rouge est également une zone à risque, vu que l'on pratique majoritairement l'élevage libre. En plus, cette commune est limitrophe à celle de Trou du Nord. Parallèlement, la new Castle cause des pertes énormes de volailles, particulièrement la poule.

Prix sur les marchés

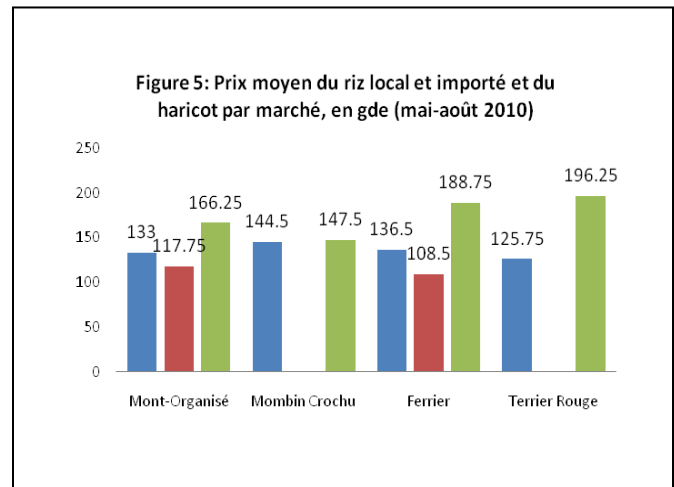
Parmi les produits considérés dans le cadre du suivi de la sécurité alimentaire dans le département, les prix de trois produits sont présentés et analysés ici: le riz local, le riz importé, le haricot noir. Le prix moyen du riz importé (marmite de six livres) est stable au niveau des différentes communes pour les mois de mai et de juin, durant lesquels ce produit se vendait à 139 gourdes en



moyenne (figure 4). Ce prix a chuté de 7% en juillet et s'est stabilisé en août au tour de 133 gourdes la marmite de six livres. L'accessibilité de ce céréale est due à une abondance sur le marché du riz local, dont le prix est d'ordinaire plus bas.

En effet, le prix du riz local a significativement baissé de plus de 15% en moyenne, en passant de 144.5 à 122.5 gourdes la marmite de six livres en mai et en juin. Après avoir connu une chute beaucoup plus importante en juillet (plus de 24%), le prix de ce produit s'est stabilisé entre juillet et août au tour de 93 gourdes en moyenne. Parmi les produits considérés, le haricot noir est le seul dont le prix affiche une tendance à la hausse au cours de la période considérée. Après une hausse de 5% en juin, le prix de cette légumineuse a baissé de plus de 22% en juillet pour néanmoins reprendre son élan du mois de juin en remontant à plus de 26% à la fin du mois d'août.

Une analyse par marché (figure 5) montre que le riz importé est offert à meilleur marché à Terrier Rouge. Le riz local, offert sur seulement deux marchés (Mont Organisé et Ferrier), se vend, par ailleurs, à un prix moyen plus faible sur ces marchés. Ceci du fait que la commune de Ferrier, avec la plaine Maribaroux, est non seulement l'une des grandes zones de production de riz en Haïti mais aussi dispose de grandes quantités de riz en stock. Le prix du haricot noir est élevé sur tous les marchés, mais l'est davantage à Terrier Rouge et Ferrier.



Conclusion et recommandations

En somme, les conditions ont été globalement réunies pour une production agricole plus importante au cours de la saison de printemps : bonne pluviométrie, disponibilité de certains intrants. Mais, l'excès de pluie dans certains endroits a affecté de façon considérable la production de haricot et de riz. Malgré tout, la disponibilité alimentaire générale a été stable. Hormis le haricot (à cause des pertes), les prix des produits alimentaires ont très peu varié même au cours du mois de Juillet, époque coïncidant avec les récoltes de la majorité des cultures. Cependant, l'accès aux produits dans certaines zones s'avère difficile, à cause du faible niveau de revenu des ménages (manque d'emploi, faible rendement des exploitations, etc.). Les conditions de sécurité alimentaire de la plupart des familles s'avèrent alors quelque peu difficiles. Pour remédier à cette situation, les mesures suivantes doivent être prises :

- ❖ Réaliser des activités de «cash for work » en vue de favoriser la recapitalisation des familles;
- ❖ Rendre disponibles, pour la prochaine campagne d'automne, les semences de haricot, en vue de compenser les pertes enregistrées au cours de la récolte de printemps;
- ❖ Favoriser l'introduction de nouvelles variétés de riz (par exemple TCS-10, Sheila, etc.) dans les zones rizicoles ;
- ❖ Faciliter l'accès des agriculteurs au crédit agricole;
- ❖ Suivre de près l'évolution de la maladie teschen au niveau du département;
- ❖ Réaliser des campagnes régulières de vaccination, d'abord contre le new Castle, qui décime la population de volailles durant la période de Novembre-Février.

Nous apprécierons tout commentaire qui pourrait contribuer à faire de ce bulletin un outil plus utile.

Pour information et contact :

Agronome Rémi Prosper : Prosper109@yahoo.fr, (509) 3815-3348/3454-1263

Agronome Théard Marcelin : theardmarcelin@yahoo.fr, (509) 3463-5498/3880-1164

Agronome Jean-Charles AUDATE : jcharlesaudate@yahoo.fr, (509) 3763-5532/3706-9644

Coordination Nationale de la Sécurité Alimentaire (CNSA) : publication@cnsahaiti.org, (509) 2257-6333 ou

Ou Saint-Val Raynold : raynoldno@yahoo.fr, (509) 3416-4519,